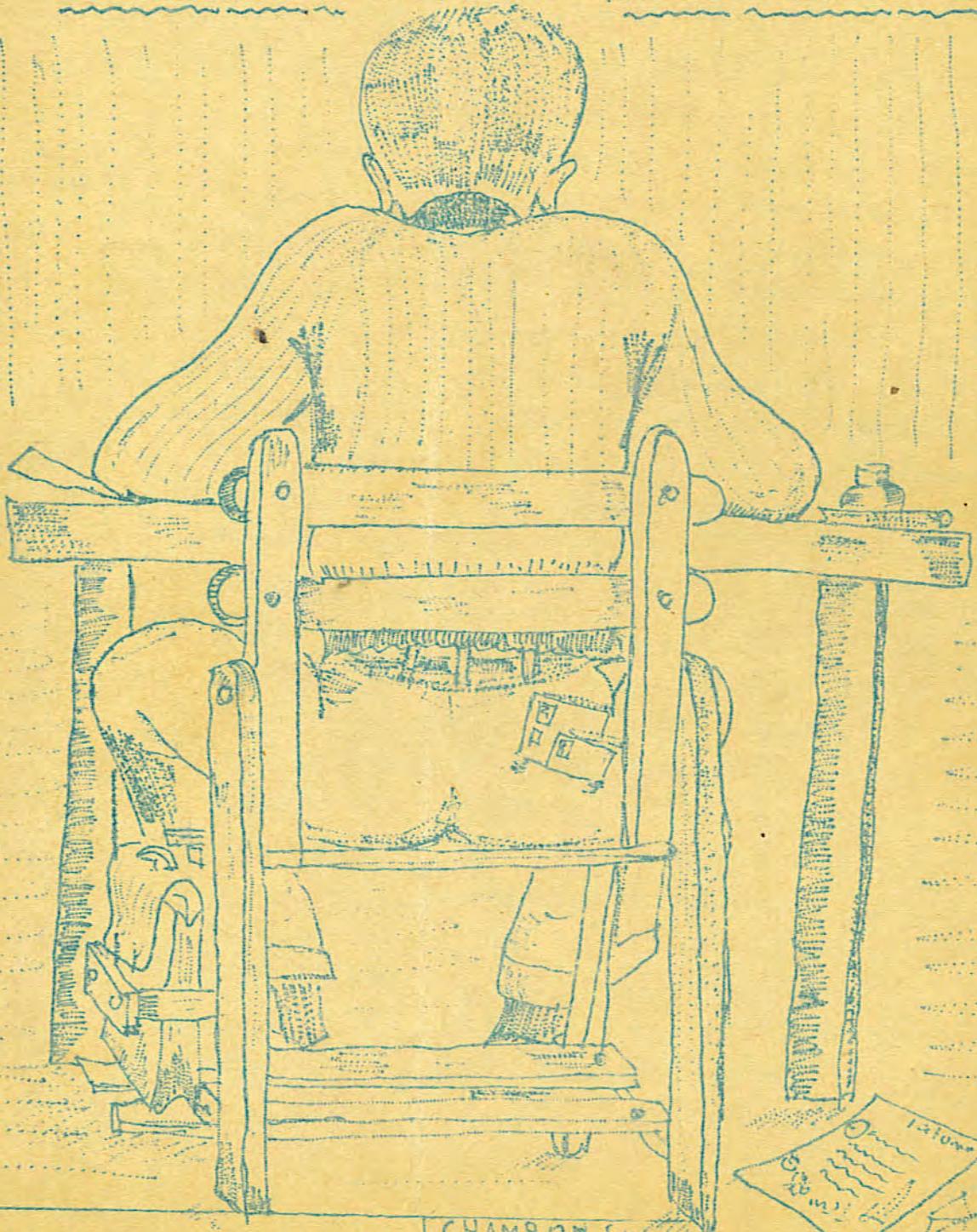


ÇA FILE DOUCEMENT

JOURNAL des ELÈVES et des ANCIENS du Collège CÈVENOL



n°21

Octobre - Novembre 1957

CHAMBON SUR
LIGNON

1957-58

Sabel
Langey

Editorial

"Le Collège change". "Il a pris une nouvelle voie". "Rien de comparable à il y a X... années".

Voilà des phrases que nous entendons deux ou trois fois par an. Mais jamais nous ne les avons autant entendues que pendant cette rentrée scolaire. Est-ce à dire qu'il y a vraiment quelque chose de changé? Extérieurement oui: l'internat des garçons a sauté le terrain du Collège, celui des filles ne cesse de croître, le terrain de sports verdoie... "Mais il ne s'agit absolument pas de cela!"; nous disait dernièrement un élève, "c'est qu'en rentrant, nous avons un sentiment de vide et de solitude dû à l'absence de nombreux camarades qui ont fini leurs études ou qui les continuent ailleurs, et que alors nous nous sentons tristes et dépaysés." Cela expliquerait peut-être la phrase entendue dans la cohue de midi à Luquet: "C'est dégoûtant, il n'y a plus PERSONNE cette année!". Mais alors, ces soi-disant changements, ne seraient, en effet, qu'une question sentimentale et le système d'éducation, la vie même du Collège ne seraient pas mis en cause. C'est ce que de nombreux anciens nous affirment souvent et ce dont nous sommes sûrs.

LA REDACTION

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Il y a 6 ans, j'étais au Collège. Avouez qu'il est un peu drôle d'écrire sous ce titre alors que l'on est à nouveau installé au Chambon. Mais, bien sûr, on m'a tout de suite demandé d'écrire un article pour le C.F.D. et y parler des études que j'ai faites après le baccalauréat. Je le fais volontiers car je suis enchanté d'avoir suivi les cours de:

L'ECOLE SUPERIEURE DU BOIS

Il ne faut pas croire que j'ai changé de voie: je suis toujours "un homme du Bois".

L'école est peu connue et c'est un avantage. Sise à Paris et unique en France dans son genre. Il faut, comme toujours, passer un concours en octobre pour lequel le bac. n'est pas exigé.

Le programme porte sur les matières enseignées en seconde lère. et Math. Elem. avec quelques suppléments qu'il est indispensable de savoir pour se présenter avec quelques chances de réussite. La proportion des succès est de 1/10 et il y a environ 25 élèves par promotion. On parlait (en 1952) d'élever le niveau du concours: pour cela avoir fait une année de S.P.C.N. ou une année de préparation. Je ne sais ce qu'il en est à l'heure actuelle.

L'école compte deux années d'études avec un stage d'un mois obligatoire entre ces années. (Il est probable qu'à partir de octobre 1958 la durée des études sera portée à trois ans.). A l'heure actuelle, une année supplémentaire dans une entreprise est indispensable pour avoir l'équivalent du grade d'ingénieur.

Ce titre n'existe pas dans cette branche industrielle, sauf pour les ingénieurs en titre qui viennent suivre les cours de l'E.S.B. comme année de spécialisation. Si la durée des études est portée à trois ans, les élèves sortiront avec le titre d'ingénieur.

Le travail à l'école est très intéressant parceque extrêmement varié. C'est ainsi que le programme des 2 années porte sur plus de 30 matières différentes. Certaines se réduisent à trois ou quatre conférences. Pour mieux vous rendre compte voici quelques matières enseignées: en lère. année; Mathématiques (niveau math. sup.), Physique, Chimie générale, Mécanique, Électricité, avec T.P., Comptabilité, Droit Civil et Commercial, Economie Politique, Sylviculture, Botanique, ect....

En 2ème. année: Sylviculture, botanique forestière, pédologie, topographie, chimie du bois, séchage, déroulage, tranchage, colles, reconnaissance des bois indigènes, tropicaux et étrangers avec T.P. micrographiques, résistance des matériaux, dessin industriel et de menuiserie, étude mécanique des machines et T.P. géographie forestière, organisation du travail, etc...

Tous ces cours sont enseignés pour une bonne partie par des Ingénieurs et Conservateurs des Eaux et Forêts, des industriels et les Directeurs et adjoints du Centre Technique du Bois (Organisme d'études et de recherches pour le bois). Chaque cours est d'autant plus vivant qu'il y a de très nombreuses séances de Travaux pratiques, des projections de vues, des films, des visites hebdomadaires d'usines et de chantiers, des visites mensuelles en forêt avec les ingénieurs des E. et F. L'année de prolongation permettra essentiellement d'approfondir les matières déjà enseignées, d'augmenter le nombre des séances tant de T.P. que des études Forestières et Botaniques sur le terrain.

L'atmosphère de l'école est excellente et sympathique. Comment pourrait-il en être autrement avec des professeurs et conférenciers qui sont en contact permanent avec la forêt? Les officiers des Eaux et Forêts sont, tout spécialement des hommes ouverts, simples et dynamiques. Telles sont les caractéristiques de cette école où, pour entrer, il faut aimer la nature et le bois.

Une dernière question vous intéressera encore: les débouchés. L'Association des Anciens élèves bien que encore peu organisée, (l'école date seulement de 1935), fournit de nombreuses et excellentes positions; on peut également s'adresser au Directeur qui place les élèves suivant leurs dons, capacités et caractère car il connaît en particulier chacun d'eux. Les branches où peut s'exercer l'activité des anciens élèves de l'école sont très variés: ameublement, contreplaqués et panneaux de fibres agglomérées, bois de mine et papeterie, emballage, recherches, exploitation forestière, scierie, négoce, produit de préservation, tranchage, et j'en oublie... Enfin on peut devenir aussi Préfet de Police de Paris (l'avant dernier était un ancien du Bois), ou professeur au Collège...

Le régime est l'externat. De nombreuses bourses sont accordées. Je fournirai volontiers tous les renseignements qui me seront demandés, ou adressez vous directement à l'école Supérieure du Bois, 84 rue de Grenelle, Paris 6ème.

Daniel LOUPIAC

CARNETS de ROUTE

25 juillet 1956. Départ de Paris à 17h. par le train du bateau. Qu'il nous semble bizarre de penser à quitter la France après si longtemps, (cinq ans et demi). Dans le train on entend surtout parler anglais. Déjà le pays s'éloigne, sans le quitter... Une dame américaine, qui croit connaître la France, - la France des hôtels et de la Côte d'Azur -, une dame qui a certainement beaucoup d'argent, commence à nous casser les pieds dès le départ. Je me trouve à coté d'elle, tandis que Sally est en face avec Jimmy et Mark qui sont collés à la fenêtre. Cette dame veut donner à manger aux enfants à tout prix. Elle leur offre des sandwiches, des bombons, etc. Et Sally lui dit gentiment mais fermement que non, qu'elle ne veut pas qu'ils en prennent. La dame insiste, Sally aussi. Jimmy et Mark se demandent ce qu'il arrive et veulent accepter de tout. Finalement c'est Sally qui gagne. La dame s'en va, voir des amies ailleurs. Et nous avons enfin la paix:

Les paysages de Normandie sont magnifiques. Je prends quelques photos du train pour essayer de les enregistrer, -surtout des champs de blé-. Un coucher de soleil qui est très beau. Notre dernier en France pour un an, ou à jamais? Que sais-je?

Vers 20h., arrivée au Havre. Grande excitation. Ni Jimmy ni Mark n'ont envie de dormir. Je les comprends bien. Nous descendons du train et entrons dans le grand quai des bateaux. Je poste trois lettres que j'avais écrites à Paris avant de partir. Une est au sujet des compétitions d'athlétisme auxquelles le Collège était invité. Impossible d'y participer malheureusement. Nous traversons le grand quai avec des centaines de personnes de toutes sortes, toutes aussi pressées que nous. En sortant, là, droit devant nous, se dresse cet énorme bateau: le S.S. United States. Une vraie ville flottante. Des milliers de petites lumières nous indiquent la forme du géant.

Quel bruit! Quelle activité!. Des cris, le grincement des grues, les chaines continues qui montent les bagages, les moteurs qui tournent, et tout ce monde qui se précipite pour montrer le "boarding cards" pour pouvoir monter à bord et s'installer. Les garçons sont un peu dépassés par tout ce qu'ils voient et entendent et posent mille et une questions. Sally et moi sommes fatigués, mais contents enfin d'en avoir terminé avec la première partie du voyage. Nous quittons la France avec regret. Nous lui faisons un signe d'adieu en montant, et anticipons déjà notre arrivée à New-York.

Nous nous sommes vite installés dans notre cabine. Pas de luxe mais bien confortable. Ensuite la salle à manger. Une foule! Tout le monde a eu la même idée que nous... Mais il y a une table pour nous quand même. C'est une chance car les deux garçons ne tiennent plus debout. Nous avions espéré les coucher avant d'aller à la salle à manger à cause de l'heure -21h. passées-, mais pas de veine. Ils ont vite compris nos intentions et commencé à rouspéter. Résultat: diner pour tous les quatre, parents et enfants. Je suis avec Sally, bouleversé par l'abondance de nourriture que nous voyons autour de nous. Les portions des garçons sont beaucoup trop grosses et même pour nous. Nous terminons les nôtres, mais impossible pour eux. C'est notre premier contact avec un gaspillage de nourriture qui va nous troubler longtemps. A la fin du repas, nous avons commandé de la glace pour dessert: une habitude qui nous est restée jusqu'à New-York.

Nous sommes au large depuis une bonne demi-heure. Mais au lieu d'aller voir disparaître la côte française, nous nous sommes décidés à descendre et coucher les enfants. Et nous avons fait de même peu après.

(à suivre)

Jim Bean.

Chronique musicale

Les élèves semblent porter cette année, un grand intérêt à la musique classique. Aussi, nous faisons-nous un devoir d'ouvrir à nouveau cette rubrique, qui, nous l'espérons, vous intéressera.

L'OFFRANDE MUSICALE

=====

La scène a lieu dans la Cour du roi de Prusse, Frédéric II, un soir de mai 1747 :

"Messieurs, le vieux Bach est arrivé..."

Ces paroles venaient d'être dites par le roi lui même, alors qu'il préparait sa flûte et que ses musiciens étaient déjà rassemblés. Quelques instants plus tard, sur l'invitation du monarque, Bach se metait au piano et improvisait plusieurs morceaux. Puis, se tournant vers Frédéric II, lui demandait le sujet d'une fugue que le roi lui écrivait aussitôt.

C'est sur ce thème que Bach, à son retour à Leipzig, composa une suite de canons et de fugues et une sonate en trio. Bach intitula cet ensemble :

"Offrande Musicale à Sa Royale Majesté de Prusse"

Un tel titre n'incite-t-il pas à penser que l'on est en présence d'une oeuvre de circonstance dans le genre agréable et aimable qu'au XVIIIème. siècle les compositeurs au service d'un Prince avaient pour mission de donner à leur protecteur? L'histoire elle même, ne relate-t-elle pas que Bach se rendit à Postdam à la requête de Frédéric le Grand?

En face de tels arguments, l'auditeur curieux ira à la source même de l'oeuvre et découvrira avec joie une des oeuvres les plus puissantes, les plus profondes du génie du Maître.

L'arrangement de Münchinger - qui dirige ici l'excellent orchestre de Chambre de Stuttgart -, est surprenant de justesse. Cette interprétation de l'offrande est conduite avec tant de science et d'art que la curiosité du mélomane pour la compréhension de Bach sera comblée: En effet, cette révélation de Bach est une émotion faite d'invention et de tendresse que Münchinger réalise parfaitement. Münchinger est de ceux qui sans effort apparent, savent redonner à la musique, sa chaleur humaine et son sens.

J.C. Cresson

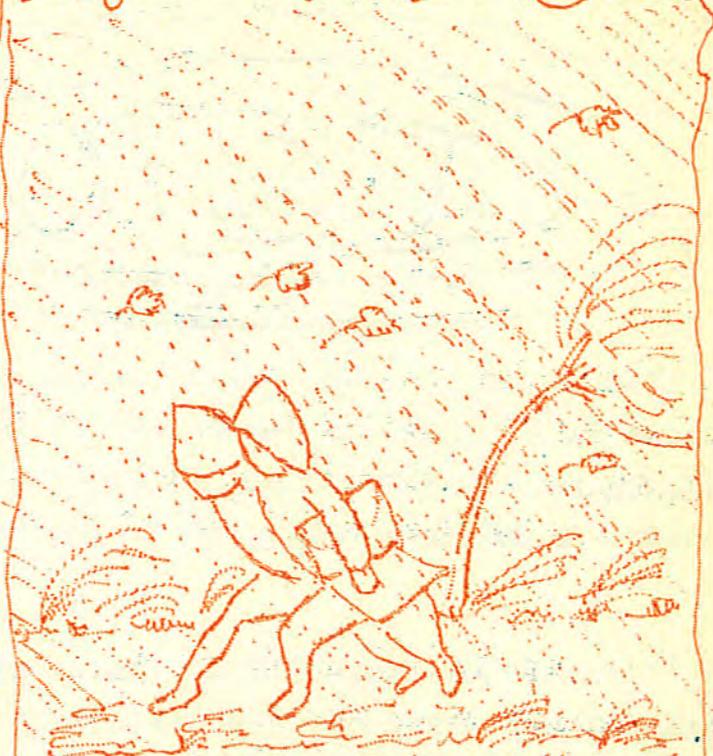
-Cette oeuvre, (disque DECCA LXT 5036) pourra être entendue, avec une introduction faite par M.David Law, le dimanche 10 novembre à 14h.30 à Bond'Koja, internat de garçons. Invitation cordiale à tous.

Les surprises de l'interne



voilà ta baraque!

Le sport du mercredi matin...



avec ces histoires d'internat éloigné on ne sait jamais si on est sur le terrain du Collège ou non..

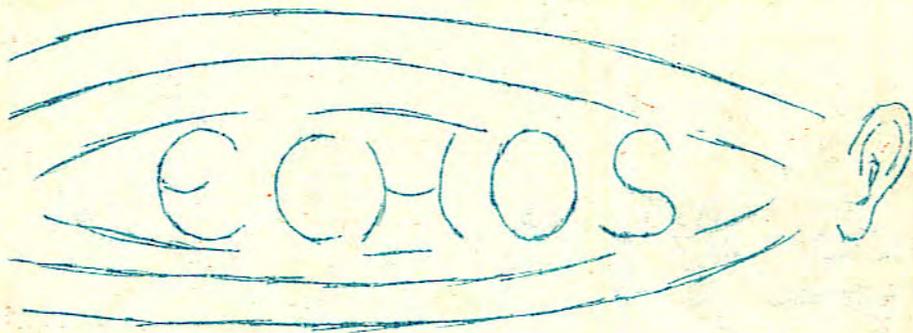


te faut-il un dessin?

INTERNAT GARGONS

- MOCO = Modzanga + Cosmos
- TAKAI = Taghe'la + Khaina
- Bond'koja = Luquet
- CLOS GENTIL = GENTIL-CLOS
- DARSADA = Saladar
- KKongui = Moco

C. Q. F. D.



L'habit fait quelquefois le moine... a dû penser S. de Pury quand il a failli ne pas être autorisé à entrer dans les salles d'examens . Motif : tenue indécente. En effet, il s'était présenté, -l'inconscient!-, vêtu d'un blue-jeans...

L'équipe de foot-ball de l'A.S. St. Etienne, champion de France, est venue cet été à Tence pour y disputer un match amical. C'est par centaines que les habitants du plateau et les touristes sont descendus vers le petit terrain des bords du Lignon y admirer les vedettes de l'équipe stéphanoise. Le long de la touche et sur des tribunes improvisées, la foule attendait le début de la rencontre. C'est alors que nous avons vu Paul Njock entouré d'un groupe de personnes qui lui tendaient des papiers. Enfin délivré, il est venu vers nous et nous a dit en éclatant de rire: "Vous parlez!. Ils me prennent tous pour Njo-Lea et me demandent des autographes. Je n'ai pas osé refuser... ça leur fait tellement plaisir!..."

Vers la mi-septembre, un immense camion de déménagement s'arrête devant une baraque de l'internat. Un des chauffeurs descend et demande où il faut laisser les bagages du nommé Beau. Beau? Connaissons pas! "Etes-vous sûr que c'est pour le Collège?", demandons-nous. "Sûr!, regardez ici", et il nous tend un papier. Gros éclat de rire, car nous lisons: Bean! Bougre de Haricot... il a encore réussi à quitter le Havre avant ses bagages et arriver au Chambon en retard sur eux!...

Pour ne pas être trop originaux, nous avons, nous aussi, eu notre épidémie de grippe asiatique. A un certain moment, il y a eu, à l'internat, une quarantaine d'alités... quarante bouches qui claquaient des dents et demandaient à boire. Nous avons vu alors David Law transformé en bon samaritain, allant de chambre en chambre chargé de jus de fruits, distribuant à chacun selon son degré de fièvre: une bouteille pour un 40° et ... un verre pour un 37°7... D'ailleurs, c'est un peu grâce à lui que l'épidémie ne s'est pas montré trop méchante. Il l'a combattue avec acharnement, mais avec calme et sang froid... L'asiatique..."ça connaît l'anglais..."

=====

LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	C	O	R	T	I	C	A	L	E
II	A	S	I	A	T	I	Q	U	E
III	R	I	O	N	S		U	N	
IV	M	E	T	A		R	E	E	L
V	A	R	E	N	E		U	S	A
VI	G		R	A	V	I	S		N
VII	N	L		R		R	E	N	D
VIII	O	A	S	A	V	E		U	R
IX	L	O	U	V	E	T	E	A	U
X	E	N	T	E	R	R	E	S	

Horizontalement

- I. Ecorce.
- II. Cette fois-ci, elle n'était pas espagnole.
- III. Réjouissons-nous. Pas tout à fait 0.
- IV. Limite. Tangible.
- V. Sert à la course. Pays de cocagne...
- VI. Bouches bées.
- VII. Consonnes. remet.
- VIII. Errante. Vallée.
- IX. B.P. en herbe.
- X. Enfouis.

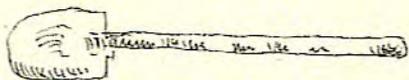
Verticalement

1. Chant sans culotte.
2. Arbuste. Roi.
- 3- Ricaner. Connut.
4. Capitale chère à certains de nos élèves.
5. Possession anglaise. En ville. Toujours nu.
6. Ici. Mélanger trier.
7. Solution. Voyelles doubles.
8. Soleils morts. Changées de tons.
9. Double voyelle. Personnage ténébreux.

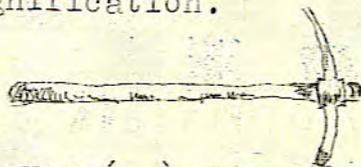
(solution au prochain n°)

Notes sur le CAMP de TRAVAIL

Oui, une expérience formidable! C'est l'impression qui se dégage de ce Camp de Travail 1957, qui fut vraiment d'un style exceptionnel. Aucune comparaison n'est possible avec celui de l'année dernière. Sachez que trente cinq jeunes, venus de tous les pays pour ouvrir des tranchées d'adduction d'eau au Collège, ont, un jour, quitté tout cela pour se lancer à l'aventure vers les Alpes et participer au sauvetage d'un village sinistré du Queyras. A Ceillac (Hautes Alpes), le groupe du Chambon s'est incorporé, pendant dix jours, aux volontaires du Service Civil International, sans rien perdre de son unité.



En venant à ce camp, je cherchais avant tout à retrouver le Collège, la nature, tous les lieux auxquels sont attachés de vieux souvenirs, et surtout son esprit, qui, je vous l'assure, n'est pas un mythe quand on a quitté le Collège et dont on ressent la nostalgie. Aussi nous nous sommes retrouvés un groupe d'anciens: Peter Schroeter, Michel Graff, P.E. Wolff, Bernard Serve, May Ittel, Jocelyne Martin... Nous étions venus tous pour faire cette expérience de travail en commun, par dessus la barrière des préjugés de nationalité, et pour essayer de mettre en pratique un idéal chrétien. Le travail était dur, l'horaire pas toujours respecté. Dans les discussions du soir, étaient posés des problèmes qu'il est bien difficile de discuter à fond et de conclure en une seule fois, comme l'aurait voulu le chef du camp. Des sujets comme l'évangélisation, l'amour chrétien, avaient pour certains, perdu leur signification.

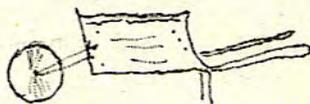


Malgré tout, le travail a vite avancé, à cause de l'ardeur infatigable des premiers jours, si bien qu'au moment de partir pour les Alpes, tout était pratiquement terminé. Car entretemps, le Queyras, devasté par les inondations, lançait un appel urgent de volontaires; villages noyés dans la boue, routes détruites, attendaient... Le chef du Camp a entendu l'appel; il y a répondu pour nous en offrant nos services aussitôt acceptés par le Service Civil. Et nous avons décidé ensemble de partir, de quitter notre chantier pour un travail plus urgent. Certes, après les réserves et les réticences de ceux qui étaient venus pour le Collège et pour qui le Camp sans le Chambon n'était plus le Camp. Mais nous sommes tous partis. En avant pour les Alpes!

C'était un saut dans l'inconnu et nous nous attendions tous aux pires conditions de travail et de vie: presque le bagne, pensions nous. Mais l'accueil du Service Civil nous a vraiment émerveillés. Nous n'avons pas été déçus en arrivant à Ceillac, après un voyage assez long terminé par huit kilomètres à pied...

CEILLAC

Le travail à faire décourageait, à première vue; imaginez tout un village noyé sous la boue, les pierres et les rochers, les rues à moitié ensevelies, les caves, les écuries, les étables remplies de vase compacte, souvent mélangée à du fumier, et qu'il fallait sortir, souvent seau par seau, lentement, péniblement. Mais le moral était magnifique; on travaillait huit heures par jour, au milieu du fracas des bulldozers qui dégageaient les rues, aidés par la population. Travail organisé militairement par équipes, horaire strictement établi, travail pénible et surtout écoeurant, le groupe du Chambon a vécu tout cela pendant deux semaines, mélangé aux volontaires du S.C.I. qui venaient de tous les coins d'Europe et même de Turquie. On se souviendra longtemps des journées passées dans les caves glacées et obscures, plongés dans la "... jusqu'aux genoux... Le découragement venait inévitablement mais on continuait en pensant que si Ceillac survivait ce serait un peu grâce à notre aide.



Que dire pour terminer? Que dire de cette fin de Camp? L'a-t-on sacrifié dans les Alpes, comme beaucoup le craignaient au moment du départ? Pas du tout! Et c'est ce qui fait, je pense, sa grande réussite. Mis à l'épreuve en tant que groupe, non seulement le groupe du Chambon ne s'est pas dissocié mais il est resté aussi solide qu'avant, au milieu du S.C.I., et son unité s'est trouvée renforcée. En plus d'une aide matérielle, il a apporté à Ceillac un esprit nouveau et stimulant.

Il faut remercier tous ceux qui ont permis aux campeurs du Chambon de vivre une fois de plus ... une expérience unique.

Jean-Paul Barnaud.



PROPOS DE L'ANCIEN PRÉSIDENT

Pourquoi le Collège Cévenol est-il différent des autres établissements? Je n'ai pas encore l'expérience de cet Ancien qui disait: "ce n'est qu'après avoir quitté le Collège que j'ai pu l'estimer à sa juste valeur", mais je peux dire que nous vivons au Chambon dans une ambiance et un esprit particuliers. Dans le Coutumier des Elèves, nous trouvons cette définition: "L'esprit du Collège est basé sur l'éducation chrétienne pour la paix, en réunissant à cet effet toutes les dénominations religieuses quelles qu'elles soient. Il consiste dans la camaraderie et la loyauté entre élèves et professeurs, internes et externes, petits et grands. Il consiste aussi dans la franchise, la serviabilité gratuite, la bonne tenue l'action et l'enthousiasme et c'est un dur travail scolaire qui contribue à l'enrichir. Il a besoin entre autre, d'un climat de confiance réciproque et de liberté. Il réclame la bonne volonté de tous pour vivre avec simplicité. Tous les élèves doivent faire leur possible pour essayer de le vivre et de le faire vivre".

Même si l'enthousiasme et la loyauté ne régissent pas toujours, notre bonne humeur, notre camaraderie, la confiance qui nous est accordée, prouvent que ce fameux esprit est réel. Le Collège est différent des autres parce que on y applique autant qu'il est possible, le principe de la discipline des élèves par eux mêmes. Parce que il existe une camaraderie certaine entre professeurs et élèves et que ces derniers aiment leur Collège et participent à sa construction. Parce que la direction confie des responsabilités aux élèves dans toutes leurs activités, qu'ils peuvent s'exprimer librement, et que l'on tient compte de leurs avis. Et aussi parce que il existe un vrai contact entre "Anciens" et "Actuels".

Et c'est pour tout cela, et parce qu'il s'efforce d'obéir à l'enseignement de Jésus Christ, que le Collège est vraiment différent.

Daniel Souclier.

LA VIE DU COLLEGE

Les SPORTS

Depuis quelques années, les sports, -quoique trop lentement-, prennent de l'ampleur. En dehors des cours de Gym., les élèves s'intéressent de plus en plus aux sports d'équipe et aux compétitions. Ces dernières sont de deux genres: internes, c'est à dire, tournois exclusivement à l'intérieur du Collège, et externes, -compétitions de l'OSSU, de l'UFOLEP et les coupes scolaires.

BASKET-BALL

Pendant l'année, se dispute la Coupe inter-classes en matches aller-retour et classement aux points. L'équipe de classe victorieuse, s'adjuge la Coupe. Les matches ont lieu généralement le jeudi. A l'extérieur, le Collège a présenté la saison dernière une équipe junior (compétition OSSU de championnat d'Académie). Rien n'empêche cette année de présenter une ou deux équipes.

VOLLEY-BALL

En dehors des matches amicaux, le Collège avait formé une équipe juniors-seniors qui est allée en poule finale OSSU. Formera-t-on une équipe cette année? Il faut l'espérer. Et les filles que vont-elles faire?

ATHLETISME

Dans ce compartiment, le Collège n'a cessé de se distinguer. Depuis deux ans, il est détenteur du Challenge Newton, attribué en fin d'année à l'établissement présentant les meilleurs performers. Ce challenge reste la propriété de l'établissement l'ayant gagné 4 fois consécutives. Autant dire qu'il nous faut absolument le garder encore cette année. Il faudra donc, s'entraîner ferme. En outre, il y a dès le printemps, des compétitions OSSU et UFOLEP qu'il faudra soigneusement préparer.

FOOT-BALL

Il est fortement question de présenter au moins une équipe et pouvoir ainsi entrer pour la première fois dans la compétition OSSU.

L'année qui commence, pourrait donc, être fertile en activités et succès. Inscrivez-vous dans les différentes disciplines. Ne manquez pas d'en parler à votre prof. M.Bean qui vous conseillera utilement.

L'INTERNAT DE GARÇONS

Grosse foule en cette rentrée scolaire à l'internat de garçons. Tellement, qu'il a fallu "agrandir". C'est ainsi que le Collège a loué deux nouvelles maisons: Darsada et Clos-Gentil. Tout cela n'est pas allé sans certaines difficultés d'ordre matériel dont la plus importante était sans doute le manque de place au réfectoire de Luquet. Finalement il a été décidé de faire deux services: le premier pour les éloignés de Darsada, Clos Gentil, Kandiana à 12H 15; le second pour les autres, à 13h. Le départ de M. Perrenoud coïncidant avec ce brusque développement, il a fallu partager les responsabilités des divers groupes d'internes. A Darsada il y a des élèves de 2de. et 1ère. sous la direction de M. et Mme. Loupiac; Clos-Gentil est habité par des 3ème., 2de., et 1ère. et dirigé par M. et Mme. Bernadel; Nkongui -maison Theis-, Kosmos, Modzanga, sont sous la direction de M. et Mme. Galland, et groupent les moyens et petits sous le nom de: MOCO.; sous le nom de TAKAI; on a réuni les deux baraques des moyens Khaïna et Tagheïa sous la direction de David Law et enfin les élèves de seconde partie sont avec M. Plazas à Bond Kojia et à Luquet...

LE COKOS ABRI... Un essai constant d'amélioration.

Expliquons-nous:

Et d'abord aux nouveaux. Le Cokos Abri, est le nom du Foyer des élèves du Collège, ce local sombre que l'on peut apercevoir entre le réfectoire de Luquet et la poterie. L'idée de ce Foyer existait depuis toujours. Mais elle n'a été réalisée qu'en 1953 par les grands élèves de l'internat sous la direction de leur surveillant. Un tel lieu était nécessaire, d'une part comme abri pendant les mauvais jours (ce n'est pas drôle de rentrer à Kandiana par grand froid, entre 13 et 14h.), d'autre part comme lieu de détente (jeux et veillées de classe). Il s'est révélé, en plus, comme un bon moyen de rencontre entre externes et internes. Il représente donc, un grand pas dans l'amélioration des conditions de notre vie d'élève au Collège.

Quand à vous, anciens, vous savez combien le Cokos s'est transformé, mais aussi combien il reste inconfortable. Nous nous proposons cette année d'apporter d'autres progrès. Le nouveau comité veut trouver une nouvelle formule. Mais rien ne pourra être mené à bien sans la participation de tous. Vous pouvez nous aider dès maintenant avec vos dons en argent, affiches publicitaires, jeux, livres, vaisselle, gravures... Pendant l'année, vous nous aiderez de vos conseils et aussi en prenant une part active dans la vie du Cokos.

Et maintenant nous nous adressons aux professeurs, au personnel du Collège et aux Anciens. On nous a reproché l'atmosphère particulière du Cokos, et que les petits ne s'y trouvent pas à l'aise. Il est évident que la solution serait d'avoir deux clubs, un pour les petits et l'autre pour les grands, car ces deux "mondes" sont difficilement conciliables; néanmoins nous nous efforcerons cette année d'organiser un bon accueil aux petits et leur consacrer quelques après-midi pour des jeux. Quand à l'ambiance, elle sera

plus agréable si tout le monde y met du sien, nous aide, et ne se contente pas seulement de critiquer. Très particulièrement, nous aurons besoin d'une solution rapide du problème du chauffage. Le local est en effet très humide et froid. Un local gai, confortable, chaud, connaîtrait une plus grosse affluence et éviterait la formation d'un petit clan. Nous aimerions que vous vous rendiez compte que ce foyer tient pour nous une place plus grande que l'on ne pense dans la vie du Collège, et qu'il serait bon que l'on nous aide à le développer.

Le comité responsable: J. Jacques Schell
Philippe Souchon
Daniel Souclier

CONSEIL DES ELEVES

Chefs de Classe élus le 21 octobre:

Philo. Philippe Cheminée	3°T. Raymond Debard
Sc.Ex. Philippe Braemer Jacqueline Pouly	4°I. Denis Hatzfeld Eliane Kahan
Maths. Jean Paul Caillet France Bertrand	4°II. J. Paul Goyet M. Christine Lugimbuhl
1° Lit Nelly Chambon André Derasse	4°T. Roland Perus Philippe Bouquardés
1°Sc. Didier Weill Françoise Rigoulot	5°II. J. Pierre Soiron Catherine Rainhorn
2°Lit. François Caillet Jacqueline Heinemann	5°I. Dominique Peyret Bernard Mathern
2°Sc. Françoise Cahen Christian Patte	6°I. Monique Monnier Jean Paul Engel
3°I. Samuel Vernier Claire Molet	6°II. Jean Marc Durand Jocelyne Jusie
3°II. Catherine Van Den Putte Jacques Transon	(Liste des membres du Coseil restreint dans le prochain numéro).

FETE DU 1er. NOVEMBRE

Le programme n'est pas encore établi au moment où nous mettons ce numéro "sous presse".

Mais la présence de Jim Bean est la garantie d'une journée... formidable! La fête commencera le matin par le traditionnel match de Basket entre Anciens et Actuels. L'après midi, au Gymnase, diverses représentations avec un arrêt pour goûter vers 16h.

JEUDI 31 OCTOBRE A 20h.30 REUNION D'ANCIENS AU COKO'S ABRI

SUCCES AU BACCALAUREAT (élèves de l'année scolaire)

Philc. Janine Biscarlet, Marie-France Delaris, Raymond Dodré, Maricette Gouin, Arlette Junod, Yarmila Mikolaseck, Roger Rakoto (AB), J. Pierre Schwander (AB), Ingrid Sylvander.

Mathématiques. J. Louis Cheminée, Bernard Gutbub, J. Yves Lods (B), Alain Parker, David Ramerisalama, Justin Ramamonjy, Christian Villemagne.

Sciences Ex. Pierre Albou, Jack Bierens de Haan (AB), Charles Mattés, Eric Morque, Georges Rajoéfisolo, Fernand Russier, Mariette Tuscher, Annie Zaragoza.

lère. Lit. Anne Couderc, Robert Girardin (AB), J. Marie Hubert, Anne Molet, Anne Monnier (A.B.), J. Claude Nègre (B), Véronique Poirault, Sylvain de Pury (AB), Françoise Rougerie, Claude Sauveget, Olivier Schlemmer (AB).

lère. Moderne. Jacques Amster (AB), Bernard Arnaud, Claude Bayon de Noyer (AB), Berthold Bierens de Haan (AB), Hermann Bleich (AB), J. Paul Caillet (AB), J. Claude Cétéaud, Antoine Chotard, Armand Dehard, Serge Fouquet (AB), Alain Gérard, Willy Gersdorf, Christian Girard, Elisabeth Heinemann, Marc Joelson (AB), Guilaine Krug (B), Liliane Lods, Catherine Mayor, Michel Pone (AB), Elie Robert (AB), Marianne Schoenhals (B), George Tèche (AB), *Bernard DUFOUR.*

(NDLR. Il manque dans ces listes, les résultats de certains élèves présentés à l'examen dans d'autres Académies: 4 en seconde partie, et 7 en première.)

NOS PROFESSEURS. Quelques uns nous ont quittés:

M. COLLE qui est allé enseigner à Carpentras; Mme. CHIROUZE habite Valence; M. GALANT enseigne à Lyon; M. et Mme. PERRENOUD ont pris la paroisse de Lussan (Gard) mais nous reviendront dans un an; M. ROUSSEL; M. SCHOENHALS est parti avec sa famille au Maroc ayant été nommé professeur à Port-Lyautey; M. LODS est parti pour Madagascar avec sa famille.

Nous souhaitons un heureux travail parmi nous à:

Jim BEAN qui nous est enfin revenu; M. BARTECKY prof. d'anglais et Mme BARTECKY (dessin); M. BERNADEL (maths.); M. HOLLARD (Grec-Latin):

M. LOUPIAC (maths. et technique); Mlle. REICHALD (angl. all.);
M. BENEST (Gym.); M. STAHL (Fr. Hist.Géo.); Mlle. de RUIG (Gym.);
Mme.CASALIS (directrice de Kandiana); M. LYS (Philo.);Mlle. BOU-
VIER (adjointe à Kandiana); Mlle.GRELLET (bibliothécaire).

COURS DE VACANCES.

Le cours de langues et de civilisation a été suivi par 73 élèves.
Le cours de vacances, (classes normales de la 7ème à la seconde
partie du bac.), a vu une affluence record, le nombre d'inscrits
étant de 437, (169 internes et 268 externes).

ANNEE SCOLAIRE 1957-58

Le nombre d'élèves inscrits atteignait le 25 octobre le chiffre
le plus élevé depuis la fin de la guerre: 375. Il y avait à cette
date, 195 internes: 133 garçons et 62 filles; et 180 externes.
Le chiffre total est en progression de 35 par rapport à l'année
dernière.

NATIONALITES

13 nations sont représentées actuellement au Collège:
11 américains, 16 hongrois, 7 suisses, 6 malgaches, 4 anglais,
2 allemands, 2 autrichiens, 2 haïtiens, 2 hollandais, 1 belge,
1 espagnol, 1 esthonien, 2 camerounais.

LE NOUVEL INTERNAT DE FILLES

Il continue à pousser et bientôt on y posera le toit. Le bâtiment
est déjà très imposant et beaucoup plus grand qu'il ne paraissait
d'après les fondations.

VACANCES DE NOEL

Les vacances de Noël commencent le 21 décembre à 12h., et la
rentrée aura lieu le 10 janvier à 8h.15. Ceux qui empruntent le
bateau ou l'avion réserveront leurs places dès maintenant afin
de ne pas avoir à manquer de classe.

VOYAGES COLLECTIFS

Ils seront organisés vers Marseille, Nîmes, Lyon, Paris, l'Alsace,
pour autant que le nombre des participants le justifie. En prin-
cipe ces transports permettent d'atteindre la destination dans
l'après-midi (Nîmes 16h., Marseille 17h., Paris 19h.30,) ou la
soirée, (Strasbourg 22h.30).

Mais en cas de neige ou de verglas, ces horaires pourront être
modifiés et remplacés par d'autres qui seraient communiqués en
temps voulu. Des transports collectifs sont également organisés
pour le retour.

Des instructions détaillées seront données au début de décembre.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

A quand ce Congrès?, - nous demande-t-on d'un peu partout. A quand en effet? Ni l'envie, ni les possibilités de l'organiser ne manquent pas! Ce qui nous arrête, c'est le choix d'une date qui convienne au plus grand nombre possible d'Anciens. Il faut donc procéder par referendum, et je ne saurais assez insister pour que vous y répondiez au plus vite. Vous trouverez dans ce numéro, en encart, la circulaire donnant tous les détails. Pour le cas où ce Congrès intéresserait aussi des Anciens non inscrits à l'Association mais lecteurs du C.F.D., - mais oui, cela existe! -, voici les dates proposées:

- Mardi Gras (18 février)
- Pentecôte (25 mai)
- 1 Novembre (un samedi en 1958)

Et maintenant permettez-moi de vous "raser" une fois de plus sur la question des cotisations. Quoique sur ce point, il y ait un léger progrès sur l'année dernière, il reste encore une trentaine d'entre vous qui n'ont pas réglé leur part. Qu'ils le fassent sans tarder et qu'ils cessent de prendre un malin plaisir à nous compliquer l'existence! Et à bientôt le plaisir de vous lire.

A.P.

Cotisation de 500 fr., donnant droit au service du C.F.D.. A envoyer à :
ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU
Collège Cévenol. Le Chambon s/ Lignon - H.L.
C.C. PARIS 7.103.44



... NOUVELLES DES ANCIENS ...

- Pierre POIDATZ est en Cape Coast au Ghana.
J. Claude CRÉSPIN est instituteur dans le dept. de la Manche.
Evelyne FUNSTON revenue de Pointe Noire fait Sc.Ex. à Nice.
Robert GUIRAUD est dans les E.O.R. de la base-école de Caen.
Pierre CANALE continue son service comme attaché spécial au puits de pétrole de In Salah dans le Sud Constantinois.
Florence PRADES est rentrée en France .
Claude DRYANDER s'occupe de représentations industrielles à Nancy
Alain JOSET va faire M.P.C. à Grenoble.
Gérard PIETRA va faire du Droit à Aix-en-Provence.
J. Pierre GINANE entre en 1ère. année de médecine, Montpellier.
Pierre BONNIOT fait PCB à Grenoble.
Jean MARCESSE fait de la prospection aérienne en Afrique.
Gérald BENICHOU entre en 2ème. année Dentaire à Paris.
J. Yves LODS enseigne les maths. dans un Collège à Madagascar.
Pierre D'ARCHE engagé dans la Marine fait une école d'Electro Radar, ses soeurs M. Louise et Thérèse sont secrétaires à Paris.
P. Etienne WOLFF fait PCB et Dentaire à Dijon.
François WOLFF est en 1ère. à Strasbourg.
Elie ROBERT fait son proposanat de pasteur au Vigan.
J. Pierre CORNIER se dit " perdu dans la brousse " à Bambari, Oubangui, et salue tous les amis.
J. Paul Pellegrin fait une école d'électronique à Marseille.
M. Claire Prades est en convalescence à la maison d'étudiants, Vence
J. Louis PONSON prépare capacité en Droit à Lyon.
J. Paul NAHON fait Sc.Ex. à Oran.
Ch. de LATOUR fait philo. à St. Germain en Laye.
Hélène CAUSSE entre en 3ème année de médecine à Lyon.
Marie France DELARIS fait un séjour d'un an en Angleterre.
Martial GEORGES pense partir en Australie faire un stage.
J. NAGGIAR est dans un Hôpital Militaire de Marseille.
Jean MASSE et Mme. sont instituteurs à Mars, Ardèche.
Michel GRAFF a réussi PCB et commence médecine à Paris.
Jacques MEDARD est à Abidjan avec femme et fils.
Max DEDIE et Claude SUMEIRE font Physique Génér et MMP à Grenoble.
Monique BAZALGETTE est en Philo à Alès.
Annik KOHLER fait un séjour en Allemagne.
Christine de MEURON licenciée ès sciences sociales travaille dans un centre de rééducation à Bâle.
Francis GROB, consacré pasteur début octobre, va occuper le poste de Mascara, Algérie.
Paul NJOCK est rentré au Cameroun où il compte préparer sa seconde partie du Bac. tout en enseignant au Collège de Libamba.
Fernand RUSSIER va faire M.P.C. à Lyon.
J. Claude NEGRE fait Philo. à Nîmes.

Jean Louis CHEWINEE fait MPC à Poitiers.
Jack Bierens de HAAN va faire Biologie à Genève, tandis que son frère Barthold fait Math.Elèm. à Annemasse.
Claude GEORGES a réussi la seconde partie du Bac. et continue l'ENC.
J.Marc BRAEMER est en Math.Sup. à St.Etienne où sa soeur Lise prépare une école d'infirmières.
David RAMERISALAMA va faire Math.Sup. à Grenoble.
Justin RAMAMONJY va partir pour Madagascar où il enseignera les Maths.
François LAVONDES après trois mois d'hôpital et convalescence, attend sa nouvelle affectation.
Claude GOTTESMANN après avoir réussi sa lère. année de Psycho. attend sans impatience les résultats de Propé...

MARIAGES

Da nièle GANANSIA et Pierre Tourdjmann le 9 juin à Sidi-Bel-Abbés.
Gabriel BERGOUGNOUX et Nicole Lefèbvre le 25 juin à Paris.
J.Pierre GALLOZZI et Susan WISE le 10 juillet à Paris.
Bernard HUEBER et Catherine Béaujour-Bourget le 13 juillet à Caen.
Georges PAVLOFF et Christianne RUAS le 20 juillet à St.Jean du Gard.
Maryse RUAS et Jean Jacques Court " " "
Jean François MEDARD et Burney REFO le 27 juillet.
Raymond VINCENT et Jeanne Peloux le 3 août au Chambon.
Monique VINCENT et Georges Ruby " " "
Jean Louis GARRIGUES et Claude Campoy le 17 août à Oujda.
Marc KAUFFMANN et Annie Landauer le 28 août en Arles.
Jean MASSE et Annie DEBRUS le 17 août à Privas.
Christine DELAMAIN et Jean Fillou le 17 septembre à Moncoutant.
Roger BONHOIME et Geneviève Tayac le 26 octobre à Tanus, Tarn.
Alain PARKER et Janine VERILHAC le 26 octobre à Lyon.

NAISSANCES.

Annik au foyer des Jacques de RICHEMOND (Loup).
Marc-Theis chez Sil et Jane Theis-Whitacker.

VOULEZ VOUS RESTER ABONNÉ ??..
ENVOYEZ VITE 250 F_s. (5^{me} année 1957)

à :

"INTERNAT de GARÇONS du COL. CEV.
C/C. LYON 2810-35 "

et n'oubliez pas de mentionner: C.F.D.